

Regards sur la Leptospirose

#12 - Juin 2017



Mathieu Picardeau

Responsable du Centre National de Référence de la Leptospirose (CNRL) et Centre Collaborateur de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour la leptospirose à l'Institut Pasteur de Paris.

Nouvelle année record en France pour le nombre de cas de leptospirose

Selon les derniers chiffres publiés par Santé publique France dans un numéro spécial du Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire (BEH)¹, la leptospirose a atteint pour la deuxième année consécutive en 2015 une incidence record sur le sol métropolitain, avec 1 cas pour 100 000 habitants. Dans les Départements et Collectivités d'Outre-Mer, elle constitue un problème de santé publique significatif, avec des cas qui peuvent être particulièrement sévères.

	2013	2014	2015	
	Nbr de cas	Nbr de cas	Nbr de cas	Incidence / 100 000 hab.
Alsace	7	10	7	0.38
Aquitaine	23	45	45	1.36
Auvergne	7	8	21	1.55
Bourgogne	3	12	23	1.40
Bretagne	22	46	34	1.04
Centre	9	39	23	0.89
Champagne-Ardenne	3	21	28	2.10
Corse	6	6	5	1.55
Franche-Comté	44	21	24	2.04
Ile-de-France	37	93	72	0.60
Languedoc-Roussillon	9	11	8	0.29
Limousin	3	6	7	0.94
Lorraine	6	17	13	0.55
Midi-Pyrénées	19	26	42	1.43
Nord Pas-de-Calais	13	35	35	0.86
Basse-Normandie	10	38	15	1.01
Haute-Normandie	4	16	16	0.86
Pays de la Loire	34	53	35	0.96
Picardie	3	17	9	0.47
Poitou-Charentes	19	27	31	1.73
Provence-Alpes-Côte d'Azur	12	30	66	1.34
Rhône-Alpes	92	50	72	1.13

Selon Mathieu Picardeau, responsable du Centre National de Référence de la Leptospirose (CNRL), la France métropolitaine est l'un des pays industrialisés les plus touchés par cette maladie². Avec 631 cas enregistrés en 2015, la forte recrudescence déjà notée en 2014 est confirmée, l'incidence étant deux fois plus élevée qu'en 2011. Dans les Départements et Collectivités d'Outre-Mer (DOM-COM), l'incidence est de 5 à 50 fois plus élevée qu'en métropole.

En métropole, ce sont les régions Champagne-Ardenne et Franche-Comté qui ont été les plus touchées en 2015, avec une incidence supérieure à 2 cas pour 100 000 habitants. Depuis 2011, la Franche-Comté a d'ailleurs systématiquement présenté une incidence supérieure à la moyenne nationale, les autres régions les plus touchées étant la Basse-Normandie et l'Aquitaine. A l'inverse, l'Alsace, le Languedoc-Roussillon, la Picardie et la Lorraine sont plus épargnées.

Plus de 75% des cas sont des hommes, avec un âge moyen de 45 ans, et un plus grand nombre de cas a été recensé sur chacun des mois d'août à octobre.

Les DOM-COM : une zone endémique

Si la leptospirose est une zoonose cosmopolite, elle est plus particulièrement favorisée par un climat chaud et humide, en particulier celui des Départements et Collectivités d'Outre-Mer, où la population est plus largement exposée. Dans ces régions, où l'endémicité est soutenue, les épisodes pluvieux intenses et événements climatiques extrêmes entraînent régulièrement des épidémies. A cela s'ajoute une urbanisation mal contrôlée, avec des zones insalubres propices à la propagation des rongeurs. La leptospirose est donc considérée

comme un problème de santé publique majeur sur ces territoires.

Une étude menée à La Réunion montre que, contrairement à ce qui se passe en métropole, les contaminations liées aux activités agricoles ou professionnelles restent largement prépondérantes par rapport à celles qui sont liées aux loisirs³. Même constat en Guyane, où une activité professionnelle à risque a été retrouvée dans 64% des cas analysés entre 2007 et 2014, notamment l'orpaillage⁴.

Rappel :

Dans ses formes les plus sévères, la leptospirose peut entraîner une insuffisance rénale aigüe, des atteintes neurologiques, des troubles hémorragiques majeurs, une insuffisance respiratoire, et dans certains cas le décès du patient.

Régions	Nbre de cas 2015 (2014)	Pop. en K hab	Incidence / 100 000 hab.
Guadeloupe	100 (150)	404	25,50
Martinique	85 (141)	402	21,14
Guyane Française	67 (92)	237	28,27
Ile de La Réunion	42 (61)	828	5,07
Polynésie Française	144 (135)	274	52,55
Nouvelle-Calédonie	56 (20)	291	19,24
Total Outre-Mer	587 (761)		

Incidence dans les DOM-COM en 2015
Source : CNRL

Le sérotype *Icterohaemorrhagiae* associé aux cas les plus sévères

Le BEH nous rappelle que la leptospirose est une des zoonoses les plus répandues dans le monde, et qu'elle pourrait être responsable de quatre fois plus de décès que la dengue⁵. Le sérotype *Icterohaemorrhagiae*, responsable d'environ 1/3 des cas recensés par le CNRL chaque année, est le plus présent sur nos territoires. Il est aussi associé aux formes les plus graves. Ainsi, une étude menée en Franche-Comté montre que ce sérotype est responsable de 67% des cas graves à l'hôpital⁶. De plus, Taylor, dans sa revue de la littérature mondiale publiée en 2015, soulignait qu'il était lié à une mortalité bien supérieure à celle des autres sérotypes pour les cas non traités de leptospirose, avec un taux de 13,6%⁷.

Une étude récente menée en Martinique montre également que le sérotype *Icterohaemorrhagiae* est à l'origine de 91% des cas sévères entre 2010 et 2013 et qu'il est clairement associé au degré de gravité de la maladie⁹. Même conclusion en Guadeloupe, où il a été associé à 75% des cas sévères analysés en 2003/2004¹⁰, et en Nouvelle-Calédonie où il a été associé à 77% des cas mortels entre 2008 et 2011¹¹.

Dans ces régions, le renforcement des mesures de prévention et la vaccination contre la leptospirose à *Icterohaemorrhagiae* pour les professions à haut risque représentent des enjeux importants pour diminuer l'incidence et la létalité de la leptospirose³.

A la Réunion, en particulier, la leptospirose revêt des formes particulièrement graves. Le sérotype *Icterohaemorrhagiae*, largement majoritaire, y est responsable de nombreux cas sévères, souvent avec atteinte pulmonaire^{3,8}. Entre 2004 et 2015, 93% des malades identifiés ont été hospitalisés et 33% ont été admis en service de réanimation au cours de leur hospitalisation. La létalité moyenne sur la période est de 5%, malgré la densité et la qualité du système de soins. Il est intéressant de noter que les rats ne sont pas les seuls responsables des contaminations humaines sur l'île et que les nombreux chiens errants, infectés par les génotypes de *L. interrogans* retrouvés dans la totalité des cas humains graves, pourraient être à l'origine d'un nombre important de ces cas⁸.

Pour plus d'information :
leptospirose@imaxio.com

Références bibliographiques

1. La leptospirose dans les régions et départements français d'outre-mer. BEH 8-9, 4 avril 2017. Disponible sur <http://invs.santepubliquefrance.fr>
2. Bourhy P, Septfons A, Picardeau M. Diagnostic, surveillance et épidémiologie de la leptospirose en France. Bull Epidemiol Hebd. 2017;(8-9):131-7.
3. Pagès F, Kurtkowiak B, Jaffar-Bandjee MC, Jaubert J, Domonte F, Traversier N, et al. Épidémiologie de la leptospirose à La Réunion, 2004-2015. Bull Epidemiol Hebd. 2017;(8-9):137-46.
4. Epelboin L, Le Turnier P, Picardeau M, Schaub R, Petit-Sinturel M, Villemant N, et al. La leptospirose humaine en Guyane : état des connaissances et perspectives. Bull Epidemiol Hebd. 2017;(8-9):168-75.
5. Bertherat E. Éditorial. La leptospirose: une maladie émergente ou un problème émergent ? Bull Epidemiol Hebd. 2017;(8-9):130.
6. Estavoyer JM et al. Leptospirosis in Franche-Comté (FRANCE): Clinical, biological, and therapeutic data. Med Mal Infect. 2013 Sep;43(9):379-85.
7. Taylor AJ, et al. (2015). A Systematic Review of the Mortality from Untreated Leptospirosis. PLoS Negl Trop Dis 9(6): e0003866.
8. Tortosa P, Dellagi K, Mavingui P. Les leptospiroses dans les îles françaises de l'Océan Indien. Bull Epidemiol Hebd. 2017;(8-9):157-61.
9. Hochedez P, et al. Factors Associated with Severe Leptospirosis, Martinique, 2010-2013. Emerg Infect Dis. 2015 Dec.
10. Herrmann-Storck C et al. Severe Leptospirosis in Hospitalized Patients, Guadeloupe. Emerg Infect Dis. 2010 Feb; 16(2): 331-334.
11. Tubiana S et al. Risk Factors and Predictors of Severe Leptospirosis in New Caledonia. PLoS Negl Trop Dis. 2013 Jan; 7(1): e1991.

Regards sur la Leptospirose

Directeur de la publication
Anne JULLIAT
Rédaction
Joëlle PARRY
Conception et Réalisation
semacrea.com
Photographies
© PASTEUR - FOTOLIA

#12

Édition gratuite
Tirage 3 000 ex.
06/2017
Réf : 20170523-06